

Joy Division

Georgio

Un moment, tu t'imagines en haut, puis tu redescends
J'pensais être en feu, j'ai vu que des cendres
J'ai pas eu l'choix qu'elle me console sur mes échecs
C'est pas être connu qui m'fera réaliser mes rêves
Et moi qui pensais que les années étaient bonnes qu'à faire sécher l'sang
À empirer les regrets, qu'pour avancer j'avais pas assez d'essence
Finalement, elles m'ont appris, à dire "Pardon", à dire "Tu m'manques"
Les relations avec ma mère changèrent au fil du temps

Quand tu communique mal, y'a des problèmes de couple, des mariages qui crament et puis des corps qui brûlent
Moi dans tout c'vacarme ouais il fallait qu'j'm'écoute, j'ai vu la panique des corps qui hurlent
Des masques qui tombent, des hommes et des femmes qui se tuent à la tâche
Autodestruction, brûler un livre, c'est bien plus facile que de tourner la page
Accepter mes parents séparés, non j'ai jamais su l'faire, et aujourd'hui j'en souffre encore
Violent dans mes réactions, faire passer mes idées m'paraît tout l'temps mort
Alors j'me tue aussi, des journées sans sortir de chez moi, dehors j'trouve l'air horrible
Ma ville a des allures de Tchernobyl, l'haleine pas fraîche, les yeux gonflés, des cernes aussi

À la fin d'tous mes voyages, au bout d'chaque histoire
Au détour d'un rire, d'un mot dans une langue étrangère
Y'a toujours comme, comme une mort
Et c'est sans doute pour ça qu'j'suis constamment en mouvement
Ouais, ça doit être ça

J'veux pas mourir comme mes idoles, Joy Division, Joy Division
J'veux pas mourir comme mes idoles, quand je m'isole, quand je m'isole

Et j'ai beaucoup trop de haine en moi, et je doute que ça m'amènera
Vers les plus belles personnes, vers le meilleur avenir, vers le plus gros trésor
Et quand bien même j'attends plein d'choses d'la vie, j'ai mis mes rêves en sursis
Parce que je n'sais dormir quand la solitude m'endurcit
Et c'est comme ça que j'me perds, dans les relations pulsionnelles

Après j'ai plus l'choix que d'mentir, comprends qu'dans mes mots
non y'ait plus d'soleil
J'habite au quartier des ombres, la vie est noire, et toute la
jeunesse s'sent au-dessus des lois
J'ai encore pété un câble ouais, j'dois essuyer le sang sur mes
doigts
Entre ma vie d'artiste et ma vie d'couple, ma vie pour mes amis
, faudrait qu'j'me dédouble
Sortir des cadres, être différent, c'est pas un choix, c'est ma
façon d'être malgré ces doutes
Avant j'étais pris au piège des marques et du matériel, maintenant
j'suis beaucoup moins schizophrène
J'pourrais transporter ma vie, ouais, dans l'coffre d'une petite
Citroën
Toujours les mêmes qui m'entourent, ma troupe de vandales, et c'
est fou de voir que le temps passe
Et si demain j'explose tout, j'saurais avec qui trinquer ma coupe
de champagne
Mais pour l'instant, le temps d'un moment, je m'imaginais en haut
puis je redescends
J'pensais être en feu, ouais, j'ai vu que des cendres